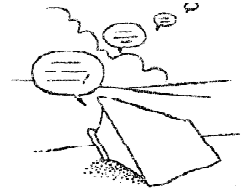


# L'eucharistie en un petit mot

Il était une fois un tout petit mot perdu au milieu d'un très vieux rouleau. Il attendait quelqu'un qui vienne l'y trouver pour qu'enfin il soit employé et fasse résonner dans le cœur des gens son mystérieux secret.

Vous le savez, il y a des mots souvent utilisés et qu'on vient avec sérieux consulter, il y a des mots sophistiqués, que des savants ont inventés et qu'avec méthode on vient étudier, il y a les mots indispensables et coutumiers, ceux dont on ne peut se passer. Mais voilà ! Je vous raconte l'histoire d'un tout petit mot qui semblait oublié, comme s'il devait rester enfoui dans le vieux rouleau.

Un jour qu'un lecteur distrait consultait le vieux rouleau, le petit mot profita de l'oubli qui lui était donné, il s'envola par la fenêtre de la bibliothèque et s'enfuit au grand large prendre l'air. Le voilà libéré, mais seul et toujours oublié. Le vent qui soufflait par toutes les contrées le fit partout voyager.



Vint l'été et dans le vent qui brûlait, le petit mot fit le tour de la terre et fut tout desséché, il résonnait sur le bois des arbres secs, mais personne ne remarquait le petit mot devenu tout chaud.

Vint l'automne et dans le vent qui refroidissait, il fit une nouvelle fois le tour de la terre. La pluie le rafraîchissait, mais tandis qu'il rebondissait sur le tapis des feuilles mortes, les gens n'entendaient pas le petit mot parce qu'ils étaient dans leurs mélancoliques pensées.

Vint l'hiver et dans le vent du nord qui glaçait la terre, il fut tout frigorifié, il fit encore une fois le tour de la terre. Le froid le faisait encore se ratatiner si bien que personne ne lui prêtait la moindre attention.

Vint le printemps avec les fleurs. Le petit mot venait les taquiner. Et dans le vent qui caressait les bourgeons, il fit encore le tour de la terre. Mais chacun voulant se réchauffer aux rayons du soleil printanier, personne ne remarqua le petit mot.

Les saisons succédaient aux saisons, les années aux années, les siècles aux siècles, et le petit mot, tel un vagabond, attendait toujours l'ami qui lui donnerait son souffle pour qu'il soit enfin parlé.

Un jour, il errait dans le désert, heurtant rocher après rocher. Un homme seul était là, venu pour méditer ; celui-ci soudain, se redressa et d'un geste vif, il attrapa le petit mot. Tendrement il le regarda et lui dit : *« Tu es le mot qu'il me faut ; toi qui voyages depuis longtemps, tu connais les diversités et tu pourras les relier ; toi qui voles entre terre et ciel, tu pourras raconter l'unité entre Dieu et l'homme ; toi qui viens d'un vieux rouleau, tu diras l'origine et d'où l'homme est né. »*

Et alors, tout tranquillement, il prit le mot et le mangea. On dit que c'est le même homme qui un jour donna sa chair à manger. Depuis ce jour, ses disciples qui mangent son pain et boivent son vin avalent en même temps le petit mot.

Qui est-il, ce mot si bon à manger ? Je ne peux pas vous le dire, puisque désor-mais il ne peut plus être écrit sur du papier, il est toujours à l'intérieur de celui qui l'a mangé. Mais je vais vous dire à quoi vous reconnaîtrez qu'il est là, mystérieusement présent et caché. Celles et ceux qui l'ont consommé sont renouvelés, toujours prêts à partager. Ils connaissent le secret qui permet de conjuguer le verbe aimer...